

NOIRE EST LA SUISSE

«Alea jacta est...» Notre chère patrie a aussi ses secrets, ses bas-fonds, ses serial-killers, ses turpitudes et désormais ses meurtres à croix blanche...

FRISSONNER AVEC **CAMILLE SERVAL**

Nos voisins disent en ricanant: «Les Suisses se lèvent tôt mais se réveillent tard.» Les Helvètes sont lents, mais gare à l'instant où ils embraient le turbo. La littérature en est une illustration grinçante. Longtemps considérée comme sérieuse et ripolinée, elle était revêtue d'ennui et de grisaille. Peu attrayante. Il a fallu attendre les années 2000 pour que de jeunes freluquets commencent à décrire l'envers du décor de la carte postale à croix blanche.

Bonjour les dégâts! Le roman noir et le polar ont remis la Suisse à sa place: elle n'est ni meilleure ni pire que les autres nations. Ses bas-fonds chez les riches et chez les pauvres dégagent la même puanteur. Isolée au milieu de la grande Europe, la sainte-nitouche a du plomb dans l'aile, et c'est assez réjouissant, littérairement parlant. Les lecteurs amoureux de la langue ne pourront que regretter le nombre effroyable de fautes qui entachent ces romans. Mais que font les correcteurs?

ZURICH CÔTÉ PILE



© DR

Côté face: banques, boutiques de luxe, lac, propreté. **Sunil Mann** explore lui le côté pile: drogue, prostitution, violence, intolérance, milieu interlope où tentent de survivre des homosexuels clandestins. «L'Autre rive» décrit, sous forme de polar, une Suisse dévergondée. Né en 1972 dans l'Oberland bernois, Sunil Mann est fils d'immigrés indiens – son détective Vijay Kumar vit d'ailleurs à Zurich à l'heure indienne, grâce à sa maman. Après des études de psychologie et de littérature allemande qu'il abandonne, Sunil Mann se retrouve steward chez Swiss, un mi-temps qui lui laisse le loisir d'écrire.

«L'Autre rive» est le second opus paru en français consacré aux aventures de son détective, les autres ne sont pas traduits. Ici, Vijay Kumar cherche à comprendre la mort d'un jeune mec trouvé congelé et défiguré non loin de l'aéroport. Soutenu par un mystérieux commanditaire qui l'exhorte à enquêter, Kumar atterrit dans le milieu gay, qui cache de sordides secrets. Un roman allégrement mené, un détective attachant, un «proc» insupportable.

> Éd. Furieux Sauvages

GRYON SAIGNANT À POINT



© Gustave Deghilage

Un flic homosexuel, son amant journaliste, une pasteur peu conventionnelle, de vieilles histoires inscrites dans le village de Gryon (VD). Et des morts, énucléés vivants et installés selon un rite que l'inspecteur traque avec brio: «Le Dragon du Muveran», roman de **Marc Voltenauer**, séduit les lecteurs. Il est vrai que l'enquête est bien ficelée.



Ses récits manquent sans doute d'un brin de folie littéraire, mais au moins les intrigues sont à la portée de tous et les personnages attachants. Telle la Delphine de ce roman, qui s'occupe du courrier du cœur d'un grand magazine.

Snobée par ses collègues journalistes, Delphine va pourtant affronter, courageuse et déterminée, un odieux trafic de femmes, à la suite d'une lettre anonyme qui ressemble à un appel au secours. Les menaces sont au rendez-vous, les cadavres également. «**Swiss trafic**» affiche des airs de reportage: Mary Anna Barbey reste, dans tous ses écrits, la journaliste qu'elle a été. Alerte, son enquête ravira les lecteurs qui ne se font plus trop d'illusions sur l'état de leur patrie. Et les lectrices rêveront un instant d'avoir les «couilles» de cette aventurière au pays des nains de jardin.

> Éd. des Sauvages

MARTIN SUTER, LE PROLIIFIQUE



© DR

Martin Suter fait partie des rares heureux élus de la littérature suisse qui vivent de leur plume. Largement traduit, adapté au cinéma, une affaire qui roule. Pas étonnant qu'un éditeur français se soit intéressé à lui!

Dans son œuvre, l'un des personnages séduit particulièrement le public: le dandy détective Friedrich von Allmen, qui s'est spécialisé dans la recherche de tableaux volés. Léger, dépensier et ruiné car il ne sait et ne veut pas compter, Allmen (pour ses amis), roule en Cadillac modèle 1978 et mène la grande vie en compagnie de Carlos, son homme à tout faire et associé. Dans le quatrième opus de la série, «**Allmen et la disparition de Maria**», le détective vole au secours de la petite amie de Carlos, enlevée contre une demande de rançon... Laquelle se révèle être le tableau qu'il avait retrouvé dans une précédente aventure. Les amateurs d'art et de polars vont adorer ce gentleman, au service duquel l'auteur met sa plume élégante et aguichante.

Le dernier Suter, «**Montecristo**», s'en prend, comme «**Le Nom du père**», à la haute finance suisse: reporter vidéo à Zurich, Jonas Brand travaille pour des émissions people, tout en rêvant de tourner un long-métrage, «**Montecristo**», qui n'a jamais obtenu de financement. Un jour, Jonas réalise qu'il a en sa possession deux billets de cent francs portant le même numéro, ce qui est impossible. Mais pour les banques suisses, rien n'est impossible... et notre brave Jonas, qui n'a pas l'étoffe d'un super-héros, commence à enquêter. Son appartement est mis à sac, il est agressé en pleine rue, la seule personne qui le prend au sérieux, un journaliste d'investigation dans le domaine de l'économie, est assassinée. Et la police ne bouge pas. C'est alors que le financement du film lui tombe dessus... Son rêve se réalise. Un imbroglio hallucinant, la révélation de l'importance vitale des banques pour le système... Jonas ne fait pas le poids. Perverse, la chute est-elle immorale? Brave petite Helvétie... Ce roman est une vraie bombe! > Les deux titres aux Éd. Bourgois

